

## LE MONASTIER-SUR-GAZEILLE

**Baptiste Roux. Apocalypse & Calypso**

Aponia / 9 septembre - 8 octobre 2023



Baptiste Roux. *Apocalypse & Calypso*. Vue de l'exposition exhibition view

Inauguration des nouveaux locaux du lieu d'art contemporain Aponia en Haute-Loire, deux étages et une église en annexe sont pour les expositions temporaires, un troisième niveau est réservé à la monstration de la collection. L'équipe d'Aponia, Alain Barret et Ève Frison Barret, soutient les artistes sur de longues périodes, c'est un chemin de fidélité. Alain Barret est le commissaire de cette exposition scindée en deux lieux.

Baptiste Roux (France, 1970) produit essentiellement des peintures murales en relief et des sculptures au sol. Les sculptures, surgonflées comme des bodybuilders, sont pour partie en polyuréthane expansé, un matériau aléatoire qui doit être modelé au plus vite car il devient solide comme un roc en moins de cinq minutes. Le polyuréthane expansé naît d'une émulsion de deux ingrédients dans lesquels l'artiste ajoute divers colorants. La mixture est toujours agrémentée d'autres matériaux, bandes Velpeau, os ou peau tannée. On distingue sous les couleurs vives de ces sculptures les vestiges de leur mode de production : des pots vidés, des plaques de polyéthylène réutilisées ou des déambulateurs

sont leurs socles intégrés. Les coloris utilisés font souvent appel au rose Barbie ou rose ecchymose qui s'accroient à des verts fringants ou pourrissants. Les sculptures exposées dans l'église font face à l'autel et au staff des anges, Jésus et son papa, elles réincarnent l'homme avec sa chair, ses os, sa souffrance. Une lutte symbolique s'établit entre la carnation des sculptures et les désincarnés du Ciel. Dans l'œuvre *Chimère écorchée* (2022), un os et une corne de bœuf dépassent d'une peau de bête qui enserre un amas en mousse polyuréthane rose cirrheuse. Cette mousse rigide compose l'intérieur du mammifère avec ses tripes, boyaux, intestins qui ne vont pas sans rappeler Chaïm Soutine ou Jack l'Éventreur.

Les peintures murales sont plus glaçées sans pour autant être planes. Baptiste Roux détourne des logiciels 2D et 3D pour fabriquer des images dans lesquelles on cherche inévitablement et inutilement ce qu'elles figurent. Elles sont imprimées sur des plaques de polyéthylène téraphthalate que Baptiste Roux chauffe et plie à sa convenance avec divers outils, leur donnant l'apparence d'un capot d'automobile après un acci-

dent de la route. Ainsi naquit *Extase en vierge* (2022) qui irradie d'une jouissance centripète et d'une défiguration intégrale, pas de plaisir sans souffrance. Baptiste Roux met en défaut le goût bourgeois pour le sans excès, sans pathos, souvent éprix de noir et d'élegance sordide. Ses pièces issues d'un bricolage personnel font la joie des petits enfants et des amateurs de *tuning*. Elles sont des bouches remplies de foute, flirtant gairement au bord du précipice avec des Calypsos trop fardeées, mais ô combien expertes. Les œuvres de Baptiste Roux sont apocalytiques et outrancières, elles sont le miroir d'un monde qui danse et vacille une dernière fois.

Laurent Quénéhen

Inauguration of the new premises of Aponia, the contemporary art space in the Haute-Loire: two floors and a church annex for temporary exhibitions, and a third level reserved for the display of the collection. Alain Barret and Ève Frison Barret, the Aponia team, support artists over the long term, as a pledge of loyalty. This exhibition, which is split into two venues, is

curated by Alain Barret. Baptiste Roux (France, b. 1970) mainly produces embossed mural paintings and freestanding sculptures. The sculptures, overinflated like body-builders, are partly made of expanded polyurethane, an unpredictable material that must be modelled as quickly as possible because it becomes solid as a rock in less than five minutes. Expanded polyurethane is the result of the emulsion of two ingredients, to which the artist adds various dyes. The mixture is always embellished with other materials: Velpeau bandages, bone or tanned hide. The vivid colours of these sculptures reveal the vestiges of their production method: emptied pots, reused polyethylene sheets or walking frames make up their integrated bases. The colours often veer towards Barbie pink or bruised purple, combined with vivid or rotting greens. The sculptures exhibited in the church face the altar and the staff of the angels, Jesus and his father, they reincarnate man with his flesh, his bones, his suffering. A symbolic struggle is established between the physicality of the sculptures and the disembodied nature of the heavens. In *Chimère écorchée* (2022), a bone and a bull's horn protrude from an animal skin that encloses a cirrhosis-pink polyurethane foam cluster. This rigid foam makes up the inside of the mammal with its innards, guts and intestines that recall both Chaim Soutine and Jack the Ripper.

The mural paintings are more glossy, without being flat. Baptiste Roux subverts 2D and 3D software to make images in which we inevitably and unnecessarily seek a subject. They are printed on polyethylene terephthalate sheets that Baptiste Roux heats and folds at his discretion with various tools, giving them the appearance of a car bonnet after a road accident. Thus *Extase en vierge* (2022), which radiates a centripetal joy and an integral disfigurement: no pleasure without suffering. Baptiste Roux attacks the bourgeois taste for works without excess, without pathos, often besotted with black and sordid elegance. His pieces, produced by personal DIY, delight small children and car tuning fans, they are mouths filled with cum, flirting cheerfully at the edge of the precipice with Calypsos that are too-heavily made-up but oh so expert. Baptiste Roux's works are apocalyptic and outrageous, they are the mirror of a world that dances and flickers one last time.